Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)



Domaine thématique : Transversale.

Priorité : Comment gérer les problèmes d'accès aux terres agricoles ?

Besoin : Accès au foncier: Comment améliorer l'accès au foncier pour les exploitations équines ?; Donner plus d'informations aux exploitants pour pouvoir accéder aux terres communales, ou sur la Coopération entre les autorités (par exemple, les services de la construction et de l'environnement, les services des autoroutes, etc.) ou la Gestion des espaces publics avec des équidés (pâturage);Comment traiter le manque d'accès à la terre ?

Solution EU Number : LA-02.

Contenu de la solution : Le pâturage des équidés permet de fournir des services écosystémiques tels que la conservation de la biodiversité, la prévention des incendies de forêt et l'entretien du paysage culturel, tout en intégrant l'élevage traditionnel des équidés dans les stratégies modernes de développement environnemental et rural.

Pourquoi mettre en œuvre cette solution ?

De par leur mode de pâturage, les équidés maintiennent une hétérogénéité du couvert de la prairie, créant ainsi une variété de micro-habitats, favorables à la flore et à la faune Ne possédant pas de rumen, ils ne sont pas limités par la capacité d'ingestion. Ils peuvent pâturer des prairies en complément des bovins, permettant d'éliminer les refus et d'améliorer la gestion de la prairie. Ne ruminant pas, ils émettent jusqu'à cinq fois moins de méthane que les bovins. Ils valorisent et entretiennent des prairies qui peuvent être localisées dans des zones non arables (landes en Galicie, Espagne ou montagnes des Pyrénées, France).

Description de la solution

Les équidés sont des herbivores non ruminants. De par le pâturage, ils impactent la composition et la structure de la prairie. Le pâturage équin contribue à l'ouverture des paysages et lutte contre l'embroussaillement excessif. Les prairies présentes dans le maillage rural participent à la combinaison des parcelles agricoles, favorable à la biodiversité sauvage. Le pâturage équin, par son action de débroussaillement et de maintien des zones ouvertes, permet de lutter contre les incendies.

Contrairement à la gestion mécanique ou chimique de la végétation, l'entretien des terres et des prairies par les équidés est économe en ressources et durable. Dans les zones appropriées, il peut être intégré à l'élevage équin traditionnel, en particulier en utilisant des races autochtones adaptées aux terrains sur lesquels les animaux se trouvent.

Contrairement aux systèmes de pâturage intensif, le pâturage extensif et l'écopastoralisme impliquent de faibles densités de bétail. Les recommandations convergent vers 0,2-0,5 UGB (Unité Gros Bétail) par hectare selon la productivité du milieu et avec ajustement saisonniers. Ils s'appuient sur un pâturage en semi-liberté saisonnier ou tout au long de l'année et une intervention humaine minimale.

Mécanismes clés

- Réduction de la biomasse et prévention des incendies de forêt : Les équidés consomment des graminées, des herbes et des plantes ligneuses, réduisant ainsi la quantité de matériaux combustibles dans les paysages non entretenus. Leur pâturage contribue à limiter l'envahissement par les arbustes et à retarder la succession forestière, ce qui réduit le risque d'incendie de forêt.
- Création d'une mosaïque végétale et conservation de la biodiversité : Grâce à leur alimentation sélective, au piétinement et à leurs déplacements, les équidés créent des structures végétales hétérogènes qui profitent à toute une série d'espèces, notamment les insectes, les oiseaux nichant au sol et les plantes rares.
- Impact sur le sol: Le piétinement contribue à l'aération du sol et à la création de lits de semences, favorisant la régénération naturelle de certaines espèces végétales. Par rapport au bétail, les équidés causent moins de compactage du sol en raison de leur ossature plus légère et de leurs déplacements plus dispersés.
- Mobilité et rayon d'action : Les équidés sont très mobiles et capables de se déplacer sur des terrains escarpés et accidentés. Ils peuvent couvrir de grandes surfaces de manière efficace, ce qui les rend particulièrement adaptés aux paysages où la gestion mécanisée est impraticable ou peu rentable.
- Préservation des systèmes traditionnels, sensibilisation et acceptation du public : L'utilisation continue des équidés dans les systèmes de pâturage extensif contribue à la préservation de l'élevage de différentes races locales du territoire et du patrimoine culturel rural. Dans le même temps, les activités de pâturage visibles et ciblées sensibilisent le public et les institutions aux services environnementaux fournis par les équidés, ce qui favorise une acceptation plus large parmi les décideurs politiques, les organismes de gestion du foncier et le grand public.

Comparaison avec d'autres espèces de pâturage

- Ne ruminant pas, les équidés émettent jusqu'à cinq fois moins de méthane que les bovins. Un équidé rejette environ 21kg de méthane par tête et par an, alors qu'une vache laitière en rejette 118kg/tête/an, 72kg/tête/an pour une vache allaitante, 7kg/tête/an pour un ovin, 12kg/tête/an pour un caprin et 0,8kg/tête/an pour un porcin.
- Comparés aux ruminants, les équidés possèdent un tube digestif post-gastrique qui les rend moins sélectifs. Ils consomment donc des tiges grossières, des roseaux ou des graminées lignifiées souvent délaissés par les bovins.
- Contrairement aux moutons et aux chèvres, les équidés sont moins sélectifs dans leur alimentation et ne paissent pas aussi près du sol, ce qui contribue à préserver la couverture végétale et à réduire les risques d'érosion.
- Dans les systèmes de pâturage mixtes, les équidés peuvent compléter d'autres espèces en ciblant différents types de plantes ou différentes strates.
- Un cheval a besoin de plus d'espace qu'un ovin pour se mouvoir, se coucher et exprimer ses comportements naturels. En dessous d'une certaine surface, la densité devient une source de stress et de comportements indésirables, notamment chez les animaux hiérarchiquement dominés.
- Un cheval en éco-pâturage sur terrain dur ou caillouteux peut développer des problèmes de pieds qui nécessitent l'intervention d'un maréchal-ferrant. Ce poste de coût et de suivi n'existe pas avec des bovins ou des ovins.

Adéquation et exigences de l'écopastoralisme

- Convient particulièrement aux terres agricoles abandonnées, aux zones arbustives sujettes aux incendies, aux pâturages alpins, aux landes et aux prairies extensives.
- Nécessite des races robustes, souvent indigènes, adaptées à la vie en plein air, à une gestion à faible apport et à un terrain accidenté (par exemple, Konik, Garrano, Pottok, Exmoor, Haflinger, etc.).
- Peut impliquer un pâturage tournant, des déplacements saisonniers ou des systèmes de parcours en fonction du contexte écologique et des objectifs d'utilisation des terres.

Outils de gestion

- Des colliers GPS et des systèmes de surveillance à distance peuvent être utilisés pour suivre les déplacements du troupeau et l'intensité du pâturage.
- Une grille de prélèvement de la ressource pastorale peut être utilisée pour évaluer la ressource en herbe et sa consommation.
- Les clôtures électriques ou les barrières naturelles aident à gérer la pression du pâturage et à éviter le surpâturage dans les zones sensibles, tout en protégeant le cheptel équin des prédateurs venant de l'extérieur.
- Des plans de pâturage spécifiques à l'habitat, élaborés en collaboration avec des experts, peuvent améliorer l'efficacité environnementale des interventions en matière de pâturage.

Étapes de mise en œuvre

1. Sélection du site et évaluation des besoins : Identification des zones appropriées présentant une végétation dense ou un risque élevé d'incendie.

2. Élaboration du concept : Création d'un plan de pâturage et de gestion sur mesure en collaboration avec des experts, des exploitants et les autorités locales.

3. Mise en place des infrastructures et du troupeau : Installation des infrastructures nécessaires et constitution d'un cheptel équin approprié.

4. Mise en œuvre et suivi : Début des activités de pâturage avec suivi écologique, suivi de la ressource en herbe et suivi des risques d'incendie.

5. Communication et sensibilisation : Campagnes d'information publique visant à sensibiliser les communautés locales et les décideurs.

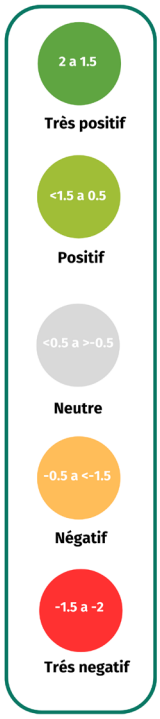
6. Évaluation et mise à l'échelle : Évaluation des résultats et transfert potentiel du modèle à d'autres régions.

Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

Quel sera l'impact de cette solution sur les performances de votre exploitation?

SUJET	SCORE
Social	0
Économie	0
Bien-être	1,40
Santé	0,50
Environnement	1,33
Accès et gestion des pâturages	2,00
Total	1,07



Légende

Socio-économie : Cette solution n'aura pas d'effet sur les performances sociales de l'exploitation, car ses contributions positives à l'image de l'exploitation et à un élevage plus naturel des équidés restent largement indirectes et dépendent fortement de facteurs externes tels que les actions de communication, la reconnaissance publique et le soutien institutionnel. Si les systèmes extensifs peuvent réduire certaines tâches routinières dans les exploitations, ces avantages sont contrebalancés par des exigences accrues en matière de supervision des champs, de clôtures, de surveillance et de contrôles du bien-être sur de grandes surfaces. En conséquence, les améliorations en matière de rayonnement social et de qualité de vie au travail sont variables et spécifiques au contexte, ce qui conduit globalement à un effet neutre sur les performances sociales de l'exploitation.

Cette solution n'aura pas d'effet sur la performance économique de l'exploitation, car les revenus liés aux services environnementaux (tels que les subventions agroenvironnementales, le tourisme axé sur la nature ou les éventuels systèmes de crédits carbone) sont incertains, souvent limités et fortement dépendants des cadres politiques et de l'accès au marché local. Dans le même temps, les coûts supplémentaires liés aux infrastructures, à la surveillance, au contrôle des animaux et à la conformité peuvent compenser ces opportunités de revenus. Comme les terres appartiennent souvent aux autorités publiques et non aux agriculteurs, le capital agricole n'augmente pas directement et la rentabilité reste modeste et imprévisible. Par conséquent, les effets économiques positifs et négatifs ont tendance à s'équilibrer, ce qui se traduit par un impact global neutre sur les performances économiques.

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

Le bien-être et la santé : Cette solution favorisera la santé quotidienne de l'exploitation en contribuant à maintenir de faibles niveaux de douleur, de mortalité et d'utilisation de médicaments grâce à des conditions environnementales plus naturelles, dans lesquelles les équidés peuvent choisir leur alimentation, leurs abris et, éventuellement, des plantes vermifuges. Le parage des sabots peut être réduit si le sol permet de râper la corne du sabot, tandis qu'une activité locomotrice quotidienne sans contrainte favorise la santé des articulations et la proprioception.

Cette solution favorisera le bien-être des équidés en maintenant un état émotionnel positif et en offrant des conditions d'hébergement favorables au bien-être, car après la période d'adaptation, les animaux forment généralement des groupes sociaux sans agressivité, ont accès au fourrage à volonté et présentent une activité locomotrice sans contrainte, répondant ainsi aux trois aspects du bien-être (3F).

Durabilité environnementale : Cette solution favorisera les performances environnementales de l'exploitation, car elle a des effets positifs sur plusieurs aspects de sa durabilité. Cette solution contribue à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation à celui-ci de plusieurs manières. Les prairies permanentes sont des puits de stockage de CO_2. L'utilisation d'équidés pour des tâches telles que l'agroforesterie, l'entretien du paysage ou le transport traditionnel réduit la dépendance aux combustibles fossiles et aux machines lourdes et diminue les émissions de gaz à effet de serre. De plus, les équidés s'adaptent bien aux systèmes extensifs à faible apport qui nécessitent moins d'apports énergétiques externes. Cette solution contribue à enrayer la perte de biodiversité en favorisant les services écosystémiques fournis par les équidés. Les avantages du travail effectué par les équidés vivant en semi-liberté sur des terres communales ont été largement étudiés et se sont avérés efficaces. La lutte contre les incendies de forêt est le principal avantage direct. Le pâturage extensif empêche l'envahissement par les broussailles, crée des structures en mosaïque, favorise les insectes, les oiseaux et les plantes rares. C'est pourquoi les équidés sont souvent utilisés dans les programmes de pâturage de conservation qui maintiennent ou restaurent des habitats semi-naturels, tels que les zones humides, les landes, les pâturages boisés, ou encore les prairies. Ces activités contribuent à prévenir la prolifération végétale, à favoriser l'hétérogénéité des habitats et à maintenir la diversité des plantes et des insectes, y compris les espèces protégées.

Bien qu'elle ne soit pas directement axée sur l'eau, la gestion des terres à l'aide de chevaux évite le compactage du sol (fréquent avec les tracteurs), ce qui contribue à préserver l'infiltration naturelle de l'eau et à réduire l'érosion. Le pâturage extensif protège la couverture du sol (les équidés ne broutent pas aussi profondément que certains autres animaux). Les équidés peuvent également accéder à des écosystèmes fragiles sans endommager les zones sensibles à l'eau, en particulier lorsqu'ils sont correctement rotés. En revanche, le surpâturage ou une gestion incorrecte peuvent causer des dommages par piétinement aux berges ou aux zones humides.

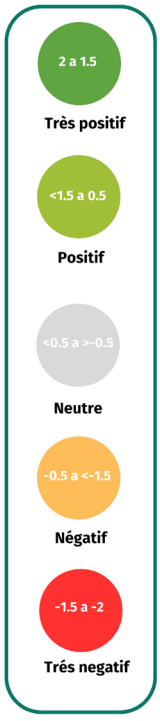
Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

Cette solution favorisera l'accès aux terres et la bonne gestion des pâturages, car elle encourage des pratiques de pâturage durables, maintient les prairies permanentes et soutient l'utilisation multifonctionnelle des terres (par exemple, en combinant tourisme et pâturage). Elle renforce également la justification économique de la conservation des prairies qui, sans cela, pourraient être abandonnées ou converties. Les équidés ouvrent également des zones qui, autrement, ne seraient pas utilisées économiquement (par exemple, des zones difficiles d'accès, les landes, des marais). Ils permettent une gestion durable des sites extensifs et garantissent qu'ils restent ouverts. Ils améliorent l'état du sol (aération), permettent la sélection naturelle, le contrôle des espèces envahissantes et permettent une meilleure surveillance des terres, la création d'accès et une meilleure utilisation de celles-ci.

Quel sera l'impact de cette solution sur la résilience de votre exploitation ?

SUJET	SCORE
Social	0,48
Économie	0,02
Bien-être	0,48
Health	0,27
Environnement	0,49
Accès et gestion des pâturages	0,70
Total	0,39



Socio-économie : Cette solution n'aura pas d'impact sur la performance sociale de l'exploitation lorsqu'elle est confrontée aux défis externes évalués, car ses avantages sociaux (tels que l'amélioration de l'image, un alignement plus fort sur les valeurs sociétales en matière de durabilité et de bien-être animal et un travail valorisant pour le personnel) restent largement indirects et dépendants du contexte. Si l'éco-pâturage des équidés peut stabiliser la portée et maintenir la pertinence sociale en période d'inflation, de pandémie ou de changement de normes de bien-être, ces effets dépendent fortement des actions de communication mises en œuvre, de la reconnaissance publique et de partenariats externes. Le renforcement de la surveillance des équidés, de la supervision sur le terrain et des contraintes en matière de biosécurité pendant les crises peut également compenser les gains en

termes de qualité de vie au travail. En conséquence, les effets sociaux positifs et négatifs ont tendance à s'équilibrer, ce qui conduit globalement à un impact neutre sur les performances sociales dans le contexte des défis externes.

Cette solution n'aura pas d'incidence sur la performance économique de l'exploitation lorsqu'elle est confrontée aux défis externes évalués, car ses contributions économiques sont incertaines et souvent insuffisantes pour compenser la hausse des coûts ou des pertes de revenus en période de crise. Bien que les systèmes extensifs puissent réduire les coûts d'alimentation et d'énergie, attirer des subventions et parfois diversifier les revenus (par exemple, services environnementaux, contrats de conservation, etc.), ces revenus sont généralement limités, dépendent des politiques et ne compensent pas entièrement l'augmentation des coûts liés à la supervision, aux infrastructures, à l'approvisionnement en eau ou à la baisse de productivité en cas d'épidémies, d'événements météorologiques extrêmes ou d'inflation. Les terres sont souvent publiques, ce qui limite les plus-values et les ventes d'animaux ou de services restent vulnérables aux perturbations du marché. Par conséquent, les effets économiques positifs et négatifs se compensent largement, ce qui se traduit par un impact globalement neutre sur les performances économiques face aux défis externes.

Santé et bien-être : Cette solution n'aura pas d'impact sur les performances en matière de santé lorsque l'exploitation est confrontée à des défis externes, car elle ne réduit pas directement la douleur, la mortalité ou le besoin en médicaments. Cependant, elle peut avoir des effets indirects légèrement positifs, car elle pourrait préserver la santé des équidés grâce à une plus grande superficie de pâturages et donc une concentration plus faible d'agents pathogènes par rapport à une exploitation classique en écurie.

Bien qu'elle réponde aux 3F, cette solution a des effets neutres, voire légèrement positifs, sur les performances de la ferme en matière de bien-être lorsqu'elle est confrontée à différents défis externes.

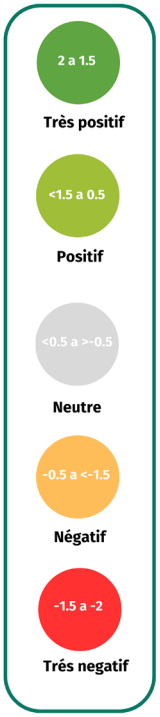
Durabilité environnementale : Cette solution n'aura pas d'impact sur les performances environnementales de l'exploitation agricole confrontée aux défis externes évalués, car ses effets, bien que positifs, sont un peu modestes étant donné que cette solution serait déjà utilisée si l'exploitation agricole était confrontée à ces défis. Le pâturage extensif est écologiquement résilient et stabilise la production, mais n'a pas d'impact important dans le cas de ces défis.

Cette solution favorisera l'accès au foncier ou la bonne gestion des pâturages des exploitations confrontées aux défis externes évalués, car elle contribue à compenser la perte de terres agricoles. Les équidés contribuent à l'entretien du paysage, ils favorisent la durabilité à long terme des prairies et des zones naturelles, ce qui peut améliorer l'accès aux terres communales ou protégées grâce à des accords avec des propriétaires fonciers publics ou privés. L'utilisation continue des équidés pour le pâturage et l'entretien des terres à faible impact pendant les périodes de

confinement contribue à maintenir la santé des terres et à garantir un accès à long terme aux équidés sur celles-ci. La promotion de l'utilisation des équidés pour la gestion des terres améliore l'accès aux terres communales ou protégées dans des conditions contrôlées et durables sur le plan environnemental, souvent grâce à des partenariats avec les municipalités ou des ONG de conservation. L'utilisation d'équidés pour des tâches environnementales peut accroître l'acceptation et les incitations à maintenir les droits de pâturage et leur accès aux terres, en particulier lorsque l'accès mécanique est limité ou restreint dans des écosystèmes sujets à la sécheresse. Le rôle environnemental des équidés constitue un argument convaincant en faveur du maintien ou du renouvellement de l'accès aux terres communales. Il renforce les positions de négociation avec les propriétaires fonciers et/ou les organismes publics en offrant des avantages mutuels.

Comment cette solution peut-elle aider votre exploitation à faire face à des défis externes spécifiques et à être plus résiliente ?

DÉFIS	SCORE
Inflation	0,62
Pandémie	0,58
Normes élevées en matière de bien-être	0,68
Maladies infectieuses graves	0
Événement météorologique extrême	0,02
Perte/accès limité aux prairies	0,38



Défis socio-économiques : Défi social : cette solution soutiendra la performance globale de l'exploitation face aux pandémies, car la gestion extensive des équidés, liée aux services environnementaux, peut se poursuivre avec un contact humain limité, permettant aux exploitations de rester socialement visibles et actives même pendant les confinements. En maintenant des activités significatives et à faible contact (par exemple, le pâturage de conservation, l'entretien du paysage, etc.), l'exploitation préserve la confiance du public, la motivation du personnel et le bien-être des équidés, tout en réduisant de manière significative la dépendance à l'égard des événements, du tourisme ou des interactions intensives sur place, qui sont plus vulnérables pendant les pandémies.

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

Défi économique : cette solution soutiendra la performance globale de l'exploitation lorsqu'elle est confrontée à l'inflation, car les services écosystémiques proposés par les équidés réduisent la dépendance à l'égard d'intrants coûteux tels que les aliments pour animaux, le carburant et l'électricité et augmente la valeur des ressources naturelles et des services écosystémiques. Bien que les revenus restent limités, la réduction des coûts d'exploitation, l'accès à l'aide agro-environnementale et la demande stable de services paysagers et environnementaux contribuent à amortir les augmentations de coûts, ce qui favorise une résilience économique modérée dans un contexte de pression inflationniste.

Défis en matière de bien-être et de santé : Cette solution ne soutiendra pas la performance globale de l'exploitation lorsqu'elle sera confrontée à des épizooties. Les équidés étant répartis sur une grande surface, la solution ne permettra pas de prévenir ou de traiter les maladies potentielles et leur transmission. Dans de telles conditions, il peut également être difficile de réduire la douleur, le taux de mortalité et l'utilisation de médicaments chez les équidés.

Cette solution soutiendra la performance globale de l'exploitation face à une législation imposant des normes élevées en matière de bien-être, car elle garantit le respect des critères 3F et, par conséquent, assure un état émotionnel positif des animaux.

Défis en matière de durabilité environnementale : Défi environnemental : cette solution n'aura pas d'impact sur les performances globales de l'exploitation confrontée à des températures anormalement élevées et/ou à la sécheresse, car ses effets sont principalement négatifs ou neutres. Elle présente toutefois des effets positifs en matière de rayonnement social, d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à celui-ci, de lutte contre la perte de biodiversité et d'accès aux prairies.

Défi lié à l'accès aux terres et à leur gestion : cette solution n'aura pas d'impact sur les performances globales de l'exploitation confrontée à une perte ou à un accès limité aux terres agricoles, car ses effets sont doubles.

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

Analyse coût-bénéfice

Coût

Performance socio-économique :

- Investissement initial pour l'adaptation des infrastructures (clôtures, abris, électricité, équipements de surveillance).
- Besoins en main-d'œuvre accrus par rapport aux alternatives mécanisées d'entretien des espaces naturels (soins aux chevaux, surveillance, formation).
- Rentabilité à court terme moindre en l'absence de marché établi ou de contrats publics pour les services environnementaux.
- Coûts administratifs pour les autorités locales liés à l'attribution des terres, aux contrats et à la surveillance.
- Besoin de personnel qualifié, en particulier lorsque les équidés vivent en semi-liberté ou sur des terres communales.

Bénéfices

- Diversification des revenus agricoles grâce à la facturation de services écosystémiques, aux programmes agroenvironnementaux, aux contrats municipaux, à l'écotourisme et aux activités éducatives.
- Amélioration de la résilience économique grâce à la réduction de la dépendance vis-à-vis des marchés équins traditionnels (sport, loisirs).
- Amélioration de l'image de l'exploitation grâce à des contributions visibles à la protection de l'environnement.
- Attractivité accrue des régions rurales grâce à des paysages ouverts bien entretenus et à des équidés en pâture comme atout touristique.
- Réduction des coûts pour les municipalités par rapport à l'entretien mécanique des paysages.
- Amélioration de l'accès à la terre pour les exploitants équins grâce à leur reconnaissance en tant que gestionnaires légitimes des terres.
- Renforcement de l'économie et de l'emploi local en zone rurale.

Santé et bien-être des chevaux :

- Risque accru de blessures sur les terrains vastes, accidentés ou clôturés.
- Exposition aux événements météorologiques, nécessitant des abris naturels ou artificiels adéquats.
- La pression parasitaire peut augmenter en cas de pâturage extensif s'il n'est pas correctement géré.
- Les problèmes de santé peuvent être détectés plus tardivement en raison d'une observation directe moins fréquente.
- Nécessité de soins vétérinaires réguliers (vaccination, vermifugation, identification) et de soins des sabots malgré les conditions de vie extensives.

- Promotion de conditions de vie naturelles avec accès aux pâturages, mouvement et interaction sociale.
- Amélioration de la santé physique grâce à un exercice régulier de faible intensité, réduisant les maladies métaboliques et l'obésité.
- Meilleur développement musculosquelettique et sabots plus sains grâce à la variété des terrains et des surfaces.
- Réduction de l'incidence des troubles du comportement et stéréotypies par rapport aux systèmes basés sur la vie en écurie.
- Réduction du niveau de stress et

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

Coût

- Risque de prédation (par exemple, par les loups) dans certaines régions, en particulier pour les poulains.

Bénéfices

amélioration du bien-être émotionnel grâce à un travail peu intense et peu stressant.
- Réduction du besoin de médicaments curatifs lorsque la gestion est appropriée.
- Régimes alimentaires plus adaptés et moins riches en énergie, réduisant les risques de coliques et de troubles métaboliques.

Durabilité environnementale :

- Risque de dommages environnementaux si la gestion est inadéquate (surpâturage, compactage du sol, érosion).
- Pollution potentielle des cours d'eau si le pâturage n'est pas contrôlé.
- Nécessité d'une planification écologique, de conseils d'experts et d'un suivi, impliquant souvent des ressources publiques.
- Empreinte carbone occasionnelle liée au transport des équidés à des fins de conservation (généralement faible par rapport à l'utilisation des machines).
- Les pertes dues à la prédation peuvent affecter indirectement les résultats de la conservation.



- Maintien de paysages ouverts et prévention de l'envahissement par les arbustes.
- Réduction du risque d'incendie de forêt grâce à la réduction continue de la biomasse.
- Création de mosaïques végétales hétérogènes favorisant une grande biodiversité.
- Amélioration de la structure du sol grâce à l'aération, au piétinement et au dépôt de fumier.
- Dispersion des graines sur de longues distances grâce au comportement nomade des équidés.
- Préservation des prairies en tant que puits de carbone et réduction de la dépendance aux machines fonctionnant aux combustibles fossiles.
- Protection des paysages traditionnels riches en biodiversité et précieux sur le plan culturel.
- Fourniture de services écosystémiques à la société (loisirs, tourisme, patrimoine).

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

Coût

Coopération entre exploitations :

- Concurrence potentielle entre les exploitations équines et les autres systèmes d'élevage pour des ressources foncières limitées.
- Conflits découlant d'objectifs divergents (conservation de la nature vs agriculture axée sur la production).
- Efforts organisationnels et administratifs requis pour les accords de partage de l'utilisation des terres.
- Problèmes de responsabilité lorsque plusieurs exploitations utilisent les mêmes terres.
- Tensions sociales si les avantages (par exemple, l'accès à la terre, les subventions) sont répartis de manière inégale.



Bénéfices

- Possibilités de systèmes de pâturages mixtes complémentaires (par exemple, chevaux avec bovins ou moutons).
- Utilisation partagée des infrastructures, des équipements mobiles, des services vétérinaires et des ressources administratives.
- Renforcement de la coopération avec les organismes de protection de la nature, les municipalités et les acteurs du tourisme.
- Amélioration de l'échange de connaissances et de la cohésion sociale entre les exploitants.
- Gestion collective des prairies communales ou protégées.
- Meilleure reconnaissance des exploitants équins en tant qu'utilisateurs légitimes des terres, au même titre que les autres filières agricoles.

Ressources complémentaires

Sites web

- Portails de financement de l'UE :
  - EIP-Agri – Partenariat européen d'innovation pour la productivité et la durabilité agricoles https://ec.europa.eu/eip/agriculture/
  - Réseau PAC de l'UE https://eu-cap-network.ec.europa.eu/index_en
  - Programme LIFE – Financement européen pour l'environnement et le climat https://cinea.ec.europa.eu/programmes/life_en
  - Agences nationales de soutien (par exemple, chambres d'agriculture)
- En savoir plus :
  - IFCE – Equipédia : Panorama des atouts verts des équidés: https://equipedia.ifce.fr/infrastructure-et-equipement/installation-et-environnement/developpement-durable/panorama-des-atouts-verts-des-equides#:~:text=Les%20%C3%A9quid%C3%A9s%20pr%C3%A9sentent%20des%20atouts%20verts,-Li%C3%A9s%20%C3%A0%20leur&text=De%20par%20le%20p%C3%A2turage%2C%20ils,tournant%20dynamique%20ou%20p%C3%A2turage%20mixte.
  - IFCE – Equipédia: Apprenez-en plus sur les atouts verts des équidés à travers cinq infographies: https://www.ifce.fr/ifce/apprenez-en-plus-sur-les-atouts-verts-des-equides-a-travers-5-infographies/
  - Chevaux en harde – Écopastoralisme et santé des écosystèmes: https://chevaux-en-harde.com/ecopastoralisme-et-sante-des-ecosystemes
  - Ecopattes – Chevaux en éco-pâturage : le potentiel réel, les contraintes qu'on minimise et ce qu'il faut vérifier avant de se lancer https://ecopattes.fr/2026/03/12/chevaux-en-eco-paturage-le-potentiel-reel-les-contraintes-quon-minimise-et-ce-quil-faut-verifier-avant-de-se-lancer/

Sites web

- Office Français de la Biodiversité (OFB) – L'écopastoralisme pour la restauration et la préservation des pelouses sèches en Bourgogne https://www.youtube.com/watch?v=OCp-BCQvaIE

Publications

- OCelaya, R. ; Ferreira, L.M.M. ; Lorenzo, J.M. ; Echegaray, N. ; Crecente, S. ; Serrano, E. ; Busqué, J. Gestion du bétail pour la fourniture de services écosystémiques dans les zones arbustives sujettes aux incendies de la péninsule ibérique atlantique. Sustainability 2022, 14, 2775. https://doi.org/10.3390/su14052775
- Janeiro-Otero, A., Álvarez, X. & Dormann, C.F. Application de la télédétection pour comprendre le rôle des chevaux sauvages galiciens dans la réduction de la biomasse d'un paysage dominé par les arbustes et les prairies. BMC Ecol Evo 24, 89 (2024). https://doi.org/10.1186/s12862-024-02276-5
- Rouet-Leduc, J., Pe'er, G., Moreira, F., Bonn, A., Helmer, W., Shahsavan Zadeh, S. A. A., Zizka, A., & van der Plas, F. (2021). Effets des grands herbivores sur les régimes d'incendie et l'atténuation des feux de forêt. Journal of Applied Ecology, 58, 2690–2702. https://doi.org/10.1111/1365-2664.13972
- Rigueiro-Rodríguez, A., Mouhbi, R., Santiago-Freijanes, J. J., González-Hernández, M. del P., & Mosquera-Losada, M. R. (2012). Systèmes de pâturage équin : biomasse du sous-bois et biodiversité végétale d'un peuplement de Pinus radiata. Scientia Agricola, 69(1), 38–46. https://doi.org/10.1590/S0103-90162012000100006
- Schmitz, A. ; Isselstein, J. Effet du système de pâturage sur la richesse des espèces végétales des prairies et les caractéristiques de la végétation : comparaison entre le pâturage des chevaux et celui des bovins. Sustainability 2020, 12, 3300. https://doi.org/10.3390/su12083300
- Agata Rzekęć, Celine Vial, Geneviève Bigot. Les Atouts verts des équidés en Europe. Journées Sciences et Innovations Equines, Nov 2020, Saumur, France. https://hal.inrae.fr/hal-03023747v1 - https://mediatheque.ifce.fr/doc_num.php?explnum_id=25654

Informations complémentaires

- Il n'existe actuellement aucun groupe opérationnel EIP-Agri connu qui se concentre spécifiquement sur l'utilisation des équidés pour le pâturage extensif et la prévention des incendies de forêt. Cependant, il existe des approches similaires avec d'autres animaux de pâturage qui illustrent la pertinence de cette stratégie. Il existe également plusieurs projets européens qui soulignent le rôle des équidés dans la gestion des paysages semi-naturels. Bien que tous les projets ne se concentrent pas exclusivement sur la prévention des incendies de forêt, ils démontrent la valeur écologique et opérationnelle de l'utilisation des équidés dans le pâturage extensif.
  - **Previnovic (Espagne) :** Un groupe opérationnel EIP-Agri explore l'utilisation de moutons et de chèvres pour réduire la biomasse combustible dans les paysages exposés aux incendies. L'objectif est d'appliquer le pâturage durable comme moyen de prévention des incendies de forêt.
  - https://www.redpac.gob.es/en/news/previnovic-operational-group-studying-use-extensive-sheep-and-goat-farming-fire-prevention
  - **Pâturage équin – Normandie (France) :** Un projet pilote régional visant à promouvoir le pâturage équin afin de préserver la biodiversité et la qualité des paysages en Normandie. Il met l'accent sur la formation des gestionnaires fonciers et l'amélioration de l'image environnementale de l'élevage équin. https://eu-cap-network.ec.europa.eu/projects/horse-grazing-normandy_en
  - **PaturBovEquin (France) :** Un groupe opérationnel EIP-Agri qui teste le pâturage mixte avec des chevaux et du bétail afin d'améliorer l'utilisation des pâturages, la santé animale et de réduire la charge parasitaire dans les systèmes extensifs. https://eu-cap-network.ec.europa.eu/projects/paturbovequin_en
  - **Renaturation avec des chevaux – Ouest de la péninsule ibérique (Portugal) :** Une initiative de renaturation utilisant des chevaux Sorraia semi-sauvages pour gérer la végétation, prévenir les incendies de forêt et restaurer la biodiversité dans les zones rurales abandonnées.
    - https://rewildingeurope.com/landscapes/greater-coa-valley/
    - https://rewilding-portugal.com/?gad_source=1&gad_campaignid=18569019060&gclid=CjwKCAjw1dLDBhBoEiwAQNRiQV6_DMZ3Ws2C2NzJhvmgZCFa7Yngfo-BWs2CoKv41vhnLxidBFuXGxoConAQAvD_BwE

Funded by the European Union

This project has received funding from the European Union under Grant Agreement No. 101086551.

Views and opinions expressed are however those of the authors only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.

Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

Annexe

Idées pour animer un atelier sur la solution

- Demander à un conseiller ou à une organisation spécialisée dans l'écopastoralisme, la gestion du paysage ou l'élevage équin de parrainer ou de coorganiser l'atelier.
- Identifier une exploitation équine modèle ou une zone de pâturage communale où les équidés sont déjà utilisés pour des services environnementaux (par exemple, pâturage de conservation, gestion des terres communales, agroforesterie, etc.).
- Préparer des tâches de démonstration pratiques (par exemple, planification du pâturage, surveillance, manipulation dans des paysages ouverts) et impliquer activement les participants afin qu'ils puissent découvrir le système dans la pratique.

Structure proposée pour l'atelier sur l'utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques (écopastoralisme)

1. Introduction à la solution

- Qu'est-ce que l'utilisation du pâturage des équidés pour rendre des services écosystémiques ou l'écopastoralisme ?
- Rôle des équidés dans la gestion du paysage, la conservation de la biodiversité et la prévention des incendies de forêt et présentation de leurs « atouts verts ».
- Éléments clés du système (races d'équidés, types de terrains, intensité du pâturage, cadre de gestion).
- Différents modèles de mise en œuvre (exploitations privées, terres communales, zones de conservation).

2. Avantages de la solution pour les exploitations équines

- Contribution à la protection de l'environnement et aux services écosystémiques.
- Diversification des activités agricoles et des sources de revenus.
- Amélioration de la perception du public et de l'acceptation sociale de la filière agricole équine.
- Travail significatif et motivant pour les exploitants et les soigneurs.

3. Applications pratiques dans les exploitations équines

- Pâturage de conservation dans les prairies, les landes, les marais, les alpages, etc.
- Utilisation de chevaux dans les zones exposées aux incendies ou abandonnées.
- Intégration avec d'autres utilisations des terres (par exemple, pâturage mixte, tourisme, agroforesterie, etc.).

4. Comment choisir l'approche de pâturage la plus appropriée

- Évaluation des objectifs de l'exploitation et des terres disponibles.
- Évaluation des conditions environnementales et des objectifs de conservation.
- Sélection des types/races d'équidés et des structures de troupeau appropriés.
- Exigences légales et administratives (contrats, permis, subventions).

5. Démonstration pratique

- Observation des équidés au travail dans de vastes zones de pâturage.
- Démonstration des techniques de manipulation, de surveillance et de gestion.
- Participation des participants à des tâches de base (par exemple, évaluation des pâturages, délimitation des zones de pâturage, installation des clôtures, etc.).

6. Entretien et dépannage
- Considérations relatives au bien-être animal dans les systèmes extensifs.
- Surveillance de la végétation, de la pression de pâturage et de la santé des équidés.
- Prévention du surpâturage, de l'érosion et des conflits avec les autres utilisateurs des terres.

7. Études de cas et exemples concrets
- Brèves présentations de projets existants (par exemple en Normandie, au Portugal, en Espagne).
- Discussion sur les défis liés à la mise en œuvre et les facteurs de réussite.
- Leçons tirées par les agriculteurs et les coordinateurs de projet.

8. Analyse des coûts et retour sur investissement (ROI)
- Catégories de coûts types (infrastructures, main-d'œuvre, suivi).
- Aperçu des programmes d'aide publique et des subventions environnementales.
- Valeur à long terme pour les exploitations agricoles et les municipalités (avantages non monétaires et indirects).

9. Séance de questions-réponses
- Discussion ouverte sur les préoccupations pratiques, les contraintes régionales et les expériences des participants.

10. Conclusion et ressources
- Résumé des messages clés de l'atelier.
- Ressources supplémentaires (lignes directrices, portails de financement, réseaux).
- Possibilités d'échanges de suivi ou de projets pilotes.